



1. **Mildiou sur pomme de terre : situation critique**
2. **Jaunisse nanisante – retours des tests virologiques**
3. **Présence de Lémas (criocère) sur les céréales**
4. **Les mauvaises herbes pour ou contre nous ?**

Observations et conseils

1. Mildiou sur pomme de terre : situation critique

La présence de mildiou est fréquente en parcelle et les **prévisions météo restent très favorables à la maladie** : chaleur fugace puis retour à des températures douces, averses orageuses fréquentes et maintien d'une hygrométrie élevée.

En phase de croissance active, il faut maintenir une protection fréquente, à 3-4 jours, avec 2 à 3 kg de bouillie bordelaise à 20% de cuivre. En cas d'apparition de la maladie, **l'hydroxyde ou l'oxychlorure de cuivre** (500g/ha) permettent un effet desséchant qui limite la sporulation mais dont l'efficacité est limitée si le temps reste humide. Leur durée d'action est plus courte et il résiste moins au lessivage que le sulfate. Compte tenu de sa teneur plus élevée en ion cuivre, **son usage doit rester limité** à 2-3 passages.

Produits à base d'hydroxyde de cuivre autorisés sur pomme de terre bio :

[CUPROXYDE MACCLESFIELD 50](#) (500 g/kg), [HELIOTERPEN CUIVRE](#) (400 g/l) et [CHAMP FLO](#) (360g/l)

Produits à base d'oxychlorure de cuivre autorisés sur pomme de terre bio :

[COPRAREX](#), [CUPRAFOR 50 WP](#), [SODICUIVRE 50](#) (500 g/kg)

Réglementation : la quantité de cuivre est plafonnée à 6 kg de cuivre métal par campagne. Une démarche est en cours auprès des organismes certificateurs pour autoriser un dépassement et pouvoir faire face à cette situation exceptionnelle.

Pierre MENU

2. Jaunisse Nanisante de l'Orge, moins critique que prévu en AB !

Trois parcelles de céréales biologiques ont fait ce printemps, l'objet d'un test ELISA pour déceler la présence du virus de la JNO sur les plantes (Virus BYDV). Ces tests réalisés par l'INRA de Montpellier avec le concours de Bayer, donnent les résultats suivants :

Commune	Culture	Date de semis	% échantillons positifs au test Elisa (BYDV)
Sermaize (60)	Orge d'hiver	25/10/2015	10 %
Les Andelys (27)	Orge d'hiver	21/10/2015	10 %
Oudeuil (60)	Epeautre	20/10/2015	10 %

Les résultats confirment dans les 3 parcelles, la présence de plantes touchées par la JNO. Pour autant, la proportion de plantes touchées reste modeste. Dans les 3 parcelles, les céréales se sont refaites à la faveur d'un temps pluvieux. La présence des pucerons n'explique pas totalement l'aspect végétatif en culture début avril. D'autres explications comme l'alimentation azotée, des carences en soufre sont probablement à l'origine des symptômes identifiés au début du printemps.

Gilles SALITOT

3. Présence de lémas (criocère) sur les céréales

Les lémas ou criocères des céréales sont des coléoptères dont les larves se nourrissent des parenchymes entre les nervures des feuilles. Les symptômes sont parfois spectaculaires (voir photo ci-dessous) mais n'occasionnent généralement pas de perte de rendement.

Les adultes arrivent sur les parcelles en Avril/mai, pondent sur les feuilles et les larves éclosent et commencent à consommer les feuilles en Juin. Après 4 stades larvaires, la nouvelle génération d'adulte vole en Juillet.



Figure 2: Larve de Lémas



Figure 1: Symptômes de Lémas sur blé tendre



Figure 3: Adulte de Lémas

Mélanie CAMGRAND

4. Les mauvaises herbes pour ou contre nous ?

La gestion des adventices est importante pour éviter un envahissement important de la parcelle et occasionner perte de rendement, difficultés de récolte, de stockage et augmentation du stock semencier de mauvaises herbes indésirables. Il est certain qu'une bonne gestion des adventices permet à la culture de bien se développer et d'exprimer le maximum de ses capacités.

Pour autant, on peut voir que les quelques adventices qui restent forcément dans la parcelle, (même si le désherbage est correct) ne sont pas uniquement nuisibles.

Les adventices attirent de nombreux auxiliaires des cultures qui permettent de gérer des attaques de ravageurs



Figure 4: Syrpe adulte

Ci-contre à gauche, un auxiliaire bien connu ; Le syrpe. L'adulte pond dans les colonies de pucerons jusqu'à xx œufs par génération et peut consommer jusqu'à xx pucerons lors de son développement. Une aide assez précieuse pour enrayer une colonie de pucerons. L'adulte a besoin de nectar et de pollen pour se développer, qu'il trouve facilement sur les mauvaises herbes.

D'autres auxiliaires sont moins visibles mais tout aussi importants ; les micro-guêpes parasitoïdes. Ils se nourrissent au stade adulte de nectar et pondent leurs larves directement dans le puceron. Leur présence est facilement remarquable lorsqu'on aperçoit un puceron gonflé jaunâtre ou duveteux comme ci-contre.



Figure 5: Pucerons parasités à gauche, et sain à droite

Il ne s'agit pas ici de dire que le désherbage n'est plus nécessaire mais de voir différemment ces mauvaises herbes qui persistent outrageusement dans nos parcelles malgré de nombreux efforts.

D'autre part, ces auxiliaires trouvent également une ressource alimentaire de qualité sur les fleurs des arbres et des couverts présents en bordures des parcelles. Une parcelle propre, pour autant, n'est pas dépourvue d'auxiliaires Si l'environnement est diversifié

Zoom sur un auxiliaire méconnu ; le collembole



Ce petit insecte, fait à peine plus d'un millimètre et pourtant il est très commun dans nos parcelles.

Comme ses cousins du sol, ce petit individu jaune orangé, lorsqu'il est présent sur le feuillage, passe la majorité de son temps à brouter les champignons et bactéries présents sur la feuille.

Peu connu, la documentation à son sujet reste marginale, mais il se pourrait qu'il participe à l'état sanitaire des cultures.

Mélanie CAMGRAND

Informations

5. Visite d'essais bio de l'Aisne

Au programme :

Visite de l'essai variétés de blés

Visite de l'essai association féverole/blé et féverole/tritcale avec plusieurs densités de semis

Présentation de l'essai variétés de maïs grain et fourrage

Rendez-vous le
Jeudi 30 Juin à 14 heures
Chez Monsieur COOREVITS Thomas
16 Rue du May
02380 Pont-Saint-Mard

A l'attention des agriculteurs biologiques, en conversion ou en réflexion, venez faire le point sur les dernières actualités et partager vos expériences.

Renseignements auprès de Mélanie CAMGRAND : 03.23.22.50.07



Visite des essais Grandes Cultures bio dans le Nord

Pour échapper à la morosité, nos collègues du Nord Pas de Calais, ont réalisé une vidéo à l'occasion de la visite de leur plateforme céréales et protéagineux qui aura lieu **lundi 27 juin après-midi** à Carvin dans le Nord. Je pense m'y rendre et dispose de quelques places dans la voiture. Si vous êtes intéressés, prévenez-moi (G. Salitot 06 81 95 93 59).

Pour visionner la vidéo, cliquez sur le lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=fDSzowwqjtU>

Bulletin rédigé par les conseillers du groupe régional « agriculture biologique » des Chambres d'agriculture de Picardie : Sébastien Juliac, Christelle Récopé (élevage), Mélanie Camgrand, Pierre Menu et Gilles Salitot (cultures) – En cas d'usage d'un produit disposant d'une AMM et autorisé en AB, référez-vous à l'étiquette.

CA de l'Aisne, 1 rue René Blondelle – 02007 Laon -CA de l'Oise, rue frère Gagne BP 40463 – 60021 Beauvais - CA de la Somme – 19 bis rue Alexandre Dumas – 80096 Amiens

Plus d'informations sur l'agriculture biologique sur le site www.chambres-agriculture-picardie.fr

Coordination et renseignements : Gilles Salitot – Tél. 03 44 11 44 65 – gilles.salitot@agri60.fr

Action réalisée avec l'appui financier du ministère en charge de l'agriculture – CAS DAR –Reproduction interdite N° d'agrément: IF 01762 (CA 02 et CA 60) – PI 00740 (CA 80)

"Programmes, tarifs et conditions générales de nos stages de formation disponibles sur demande". OPE COS ENR 6 15 12 1